

sée . . . Je suis curieux de voir si elle va s'aventurer à sortir encore ce soir ; Je dois attendre pour en juger. Ah ! j'ai maladroitement gâté les choses, en laissant s'éteindre aussi complètement l'amour qu'elle avait pour moi ; je dois maintenant tenter un autre moyen pour le faire revenir dans son cœur.

Les lumières passèrent bientôt dans la chambre principale : M. de Mirecourt était sur le point de procéder à ce que, selon les usages du temps, on appelait prendre un souper très tard. Tout à coup, le bruit d'une porte que l'on ouvrait et refermait suivi presque aussitôt par un léger frôlement d'une robe, vint frapper l'oreille de Sternfield. Oui, c'était ce qu'il attendait : Antoinette était revenue, et, se penchant à la fenêtre :

—Audley, dit-elle rapidement, êtes-vous encore ici ?

—Crois-tu donc que j'aurais pu partir sans un mot d'adieu de ta part ? répondit-il avec douceur et même sur un ton de reproche.

—Je suis venue vous dire bonsoir. Sans doute vous partez demain, n'est-ce pas.

Et la voix de la jeune femme disait clairement à quelle inquiétude elle était en proie.

—Oui, puisque tu parais le désirer aussi vivement.

—Oh ! merci, merci ! Vous ne pouvez vous figurer la crainte que j'ai qu'il se fasse une scène entre vous et mon père.

—Ta santé n'est-elle pas meilleure depuis que tu es revenue à la campagne ? demanda-t-il avec une inquiétude réelle cette fois.

—Non ; cependant, je n'éprouve aucune souffrance, que de la faiblesse seulement.